

Gaëtan Rossier, *Président*

L'arrivée des beaux jours marque aussi le retour des rencontres, des manifestations locales et des projets qui font vivre notre Commune de St-Martin. Cette période de l'année est toujours synonyme de convivialité, d'échanges et de dynamisme. Sociétés locales, bénévoles, entreprises ainsi que vous tous contribuez, par votre engagement et votre présence, à renforcer ce précieux lien social qui fait la richesse de notre communauté. Ces moments partagés

Éditorial

nous rappellent combien il est important de préserver un esprit de proximité, d'écoute et de solidarité dans la vie communale.

Ces derniers mois, le Conseil communal a poursuivi ses efforts autour de plusieurs priorités : la sécurité, l'aménagement du territoire, l'énergie, le numérique, la qualité de vie, le maintien de services de proximité et le développement des intercommunalités avec les communes du Val d'Hérens.

En effet, dans de nombreux domaines, la collaboration entre communes est aujourd'hui essentielle afin de répondre efficacement aux enjeux actuels et futurs. Qu'il s'agisse de mobilité, d'infrastructures, d'énergie, de tourisme ou encore de services à la population, les projets menés en partenariat permettent de mutualiser les compétences, de renforcer les synergies et d'offrir des prestations de qualité tout en maîtrisant les ressources publiques.

L'inauguration récente de la nouvelle et impressionnante Passerelle des Gorges de la Borgne, qui enjambe la rivière et relie notre Commune à celle d'Héréence,

notre voisine, matérialise parfaitement l'importance de ces intercommunalités et montre la volonté de construire ensemble des infrastructures utiles, durables et porteuses de lien entre nos territoires.

Chères habitantes et chers habitants de St-Martin, je suis convaincu qu'au-delà des sensibilités différentes, nous partageons un même attachement à notre cadre de vie et à l'avenir de notre Commune. Les défis existent qu'ils soient financiers, environnementaux, sociétaux ou encore démographiques. Ils doivent être abordés avec pragmatisme, dialogue et confiance. Je suis persuadé que notre Commune dispose de nombreux atouts pour y faire face.

Pour finir, je tiens à remercier mes collègues du Conseil communal, les employés communaux, les bénévoles, les sociétés locales ainsi que toutes les personnes qui s'engagent au quotidien pour faire vivre notre communauté.

Je vous souhaite à toutes et tous un très bel été et me réjouis des prochains moments de rencontre dans notre belle Commune. ■

2

Informations communales

3

Portrait de
Jean-Luc Zermatten

4-5

Information sur la qualité
de l'eau potable distribuée
en 2025

6

Ecole – UAPE

7

La nouvelle passerelle des
Gorges de la Borgne

8

Café de la Tour à Eison

9

50 ans de la société
de Gym la Coccinelle

10

Auberge et Gîtes d'Ossona,
une nouvelle gérance

11

Rencontre avec
José Quinodoz

12

Agenda des événements

Impressum

Le journal communal *St-Martin* est édité par la commission communication de la Commune de St-Martin. Elle est composée d'Yvette Rey, Présidente de la commission, Michel Gaspoz, Gaëtan Rossier, Laetitia Scarascia, Fabienne Rossier et Kevin Quinodoz.

Informations communales

Les principales décisions du Conseil municipal du 1^{er} semestre 2026 sont décrites ci-dessous.

Sécurité

Le Conseil municipal approuve la convention entre la Police cantonale valaisanne et la Police intercommunale du Val d'Hérens. Elle concerne la collaboration entre les Corps de police, la prise en charge et la gestion des activités de police sur le territoire des communes du Val d'Hérens.

Le Conseil municipal approuve le concept de sécurité incendie du complexe Evouettaz, tel que réalisé par le Centre de Secours Incendie (CSI) Hérens.

Le Conseil municipal approuve le règlement communal pour les états-majors de conduite communaux (EMC) sur la gestion des situations particulières et extraordinaires.

Terrains communaux en zone à bâtir

Le Conseil municipal décide de la vente des parcelles 8696 et 8730, situées à Suen, à Mme Célia Laveaux et M. Baptiste Morand.

Le Conseil municipal décide de la vente de la parcelle 8699, située à Suen, à Mme Séverine Zuber.

Numérique

Le Conseil municipal décide l'introduction et l'exploitation de la plateforme Crossiety, en lien avec la communication numérique au service des Communes.

Le Conseil municipal approuve les différentes offres de la société informatique CIGES, en lien avec la gestion du parc informatique de l'école de St-Martin.

Mobilité

Le Conseil municipal approuve la proposition de développement de la ligne postale *12.386 Sion - Bramois - Nax - St-Martin*, par l'ajout d'une paire de courses du lundi au dimanche, en soirée.

Le Conseil municipal confirme sa volonté de développer la ligne postale *12.381 Sion - Les Haudères - Arolla*, par l'ajout d'une paire de courses du lundi au dimanche, le matin.

Ces ajouts rentreront en vigueur dès l'horaire 2027.

Divers

Le Conseil municipal approuve le crédit d'investissement de CHF 162'000 relatif aux travaux de remise aux normes des cibles électroniques, ainsi que le remplacement du câble entre le stand du Mourty et la ciblerie. Ce montant sera réparti à raison de 1/3 par Commune partenaire du stand.

Le Conseil municipal prévoit la nomination de M. Grégory Devènes en qualité d'agent local AVS.

Le Conseil municipal décide la conclusion d'une convention de collaboration avec la SPA Valais, en matière de gestion et prise en charge des animaux. Un montant de CHF 20 par taxe de chien sera reversé à la SPA Valais. ■



Portrait

Jean-Luc Zermatten

Un conseiller communal proche du terrain et attaché à ses racines

Marié et père de trois enfants, Jean-Luc Zermatten est profondément attaché à sa commune et à son environnement. Âgé de 54 ans, il exerce aujourd'hui la fonction de responsable de la centrale à béton à la Gravière du Val d'Hérens. Une activité qui demande organisation, sens des responsabilités et capacité à gérer les priorités — des qualités qu'il met également au service de la collectivité dans son rôle de conseiller communal.

Originaire du village de Trogne, il a grandi au cœur du Val d'Hérens avant de s'installer à Sion à l'âge de 17 ans. En 1997, il fait le choix de revenir s'établir dans son village d'origine. Issu d'une famille d'agriculteurs, ce retour est motivé par l'envie de reprendre des animaux et de renouer avec un mode de vie proche de la terre. « *J'aime la montagne, la nature et le calme* », explique-t-il. Cet attachement au territoire et à la vie de village nourrit aujourd'hui son engagement au sein du Conseil communal.

Conscient qu'il devient parfois difficile de trouver des personnes prêtes à consacrer du temps à la vie publique, il a souhaité apporter sa contribution à la commune et participer aux décisions qui concernent ses habitants. « *M'engager au Conseil communal est pour moi une manière concrète de contribuer à l'avenir de notre commune* », confie-t-il.

Ses attributions sont étroitement liées aux réalités du terrain : le trafic qui comprend notamment les routes et les places de parking, les travaux et bâtiments publics ainsi que l'agriculture et la sylviculture. Des domaines essentiels au bon fonctionnement de la commune et directement liés au quotidien de la population.

Des responsabilités au cœur du fonctionnement communal

Dans ces dicastères, son rôle consiste notamment à suivre les dossiers techniques, coordonner les projets et rester à l'écoute des collaborateurs communaux. Son parcours professionnel lui apporte des outils précieux pour organiser le travail, gérer les priorités et assurer un suivi efficace des différents projets.

C'est notamment au sein de **CarPostal** qu'il a acquis une solide expérience dans la gestion des responsabilités et du personnel. « *Dans mon métier, j'ai appris à organiser le travail, gérer les priorités et respecter les délais* », explique-t-il. « *En politique comme ailleurs, il faut savoir prendre des décisions et les assumer.* »

L'agriculture occupe une place particulière dans son engagement. Ayant grandi dans ce milieu, il reste très attentif aux défis auxquels les exploitations locales doivent aujourd'hui faire face. Soutenir les agriculteurs et valoriser la production locale constitue, selon lui, un enjeu important pour préserver l'équilibre économique et paysager de la région.



Préparer l'avenir des infrastructures communales

Dans le domaine des travaux publics, les défis concernent principalement l'entretien et la modernisation des infrastructures communales. Routes, équipements publics et réseaux doivent être maintenus en bon état tout en veillant à une gestion responsable des ressources financières.

Parmi les projets actuellement en réflexion figurent notamment l'amélioration des places de parking disponibles sur la commune, la planification d'un nouveau bâtiment pour les travaux publics ou encore le réaménagement du cimetière. Autant de dossiers qui demandent coordination et planification.

« En politique comme ailleurs, il faut savoir prendre des décisions et les assumer. »

Sa vision pour la commune repose sur un équilibre entre préservation et développement. « *L'objectif est de préserver notre qualité de vie tout en préparant l'avenir* », explique-t-il. Soutien à l'économie locale, agriculture vivante et infrastructures modernes doivent permettre de maintenir une commune dynamique et attractive. Dans son engagement politique, il se réfère à des valeurs simples mais essentielles : le sens des responsabilités, l'écoute et le respect. Rester proche des habitants et attentif à leurs préoccupations lui paraît indispensable pour construire des projets utiles et durables pour la commune. ■

Information sur la qualité de l'eau potable distribuée en 2025

Qualité microbiologique et chimique

Les eaux peuvent abriter de nombreux micro-organismes (*bactéries, parasites, virus*) dont certains peuvent provoquer des maladies chez l'homme. Pour maîtriser le risque infectieux, la qualité microbiologique de l'eau est gérée en permanence; des valeurs de tolérance microbiologique doivent être respectées.

L'eau peut également contenir des particules en suspension ou des éléments chimiques dont il convient de vérifier la teneur, afin de maîtriser les risques d'altération de la santé des consommateurs. C'est ainsi que la turbidité (*eau trouble*), la teneur en substances minérales dissoutes et en cations, la présence de pesticides et d'arsenic sont analysées.

Lorsqu'une anomalie est décelée, une action, qui peut aller d'un simple rinçage de conduite jusqu'à une interdiction de consommation, doit être entreprise.

Dureté

Plus l'eau contient de calcaire et de magnésium dissous, plus elle est dite dure. La dureté s'exprime en degrés français ($1\text{ }^\circ\text{F} = 10\text{ mg/l de carbonate de calcium}$).

degrés français (°F)	appréciation
0 à 7	très douce
7 à 15	douce
15 à 25	moyennement dure
25 à 32	assez dure
32 à 42	dure
au-dessus de 42	très dure

dureté par village

Suen	11.0 °F
St-Martin	11.0 °F
Trogne	20.2 °F
Eison	23.1 °F
Liez	23.1 °F
Praz-Jean	23.1 °F
La Lvette	23.2 °F

La dureté n'altère pas la qualité de l'eau. Plus l'eau est dure, plus il faut entretenir les appareils domestiques et plus il faut augmenter le dosage des produits de lessive.

Quelle est la durée de conservation de l'eau potable ?

L'eau potable se consomme de préférence fraîche du robinet. En cas de stockage dans un récipient, il faut faire attention à la propreté dudit récipient, à l'exposition à la lumière et à la température de stockage.

En condition optimale, l'eau potable peut être conservée 4 jours. On utilisera de préférence des bouteilles en verre foncé sous réfrigération. ■



Intérieur des nouvelles chambres des sources de Trogne (2024)

Renseignements complémentaires

Des informations supplémentaires peuvent être obtenues auprès de M. Mathieu Zuchuat, fontainier de la Commune.

Tél. 079 411 03 73 ou fontainier@saint-martin.ch

Sites internet utiles :

www.eaupotable.ch;
www.distributeursdeau.ch;
www.ssige.ch.



Suppression du réservoir de Saint-Martin et pose d'un By-pass (2025)



Remplacement de la chambre de captage de chépitieu (2025)

École

Quelques activités de nos élèves

Depuis la dernière parution du journal *St-Martin* en décembre 2025, nos élèves ont vécu une période riche en projets collaboratifs et sportifs.

Voici, en résumé, les principales activités réalisées durant ces derniers mois :

Ateliers de Noël dans une ambiance festive (décembre 2025)

A la veille des vacances scolaires et pour se plonger dans l'esprit de Noël, les élèves de Saint-Martin ont participé à divers ateliers organisés par les enseignantes en équipes mixtes et rassemblant les quatre classes de l'école.

Chaque groupe a préparé du popcorn maison, puis l'a emballé dans des sachets décorés à la main sur le thème de Noël.

Ailleurs dans l'école, les élèves ont dû résoudre des énigmes (*devinettes, coloriages, mots cachés et autres*) pour obtenir des lettres afin de reconstituer un mot secret.

Pour terminer, les enfants et les adultes ont pris des photos de groupes avec déguisements festifs grâce à un appareil photo numérique mis à disposition. Ensuite, ils ont créé des cadres personnalisés en carton.

Ces ateliers ont permis aux plus jeunes de travailler aux côtés des plus grands, favorisant l'entraide et la créativité.

Il va sans dire que toute l'école avait revêtu les iconiques pulls de Noël pour cette journée spéciale.

A noter que certains, ou plutôt certaines, ont même exhibé leur collection fashion de Noël durant toute la période de l'Avent afin de faire durer la magie des fêtes.

Semaine de ski à Nax et à Vercorin (février 2026)

Au début du mois de février, nos classes ont pris part à la semaine blanche de ski organisée conjointement avec l'école de Mont Noble.

Comme chaque année, et ce depuis quelques saisons, les plus petits ont dévalé les pistes de Vercorin, tandis que les plus grands se sont aventurés sur le domaine skiable de Nax.

Durant quatre jours, encadrés par les moniteurs de l'école suisse de ski et les enseignants des deux centres scolaires, les élèves ont pu peaufiner leurs techniques en matière de chasse-neige, de ski parallèle et surtout de freinage.

Des graines de champions en devenir peut-être...

Avant de vous quitter, nous pouvons déjà vous parler du sujet de notre prochaine intervention dans le journal communal.

Celui-ci mobilise nos efforts et nos talents d'interprètes depuis plusieurs mois : il s'agit de notre spectacle scolaire que nous détaillerons dans le prochain numéro.

A très bientôt pour de nouvelles aventures ! ■



UAPE

Une rencontre au-delà des âges

Le 28 juin 2025 a eu lieu l'inauguration de la Maison de Village de Suen. Là, une idée a germé dans mon esprit : organiser des rencontres entre les aînés et les enfants de la crèche. Très vite, Yvette Rey me met en relation avec Marcellin Dayer, président du groupe des aînés. Après discussion et un retour positif de son groupe, il m'encourage à contacter Mme Mayor et Mme Perrier afin de concrétiser ce projet et fixer une première date.

Comme une évidence, nous nous accordons sur les vendredis après-midi. En effet, cette année, l'UAPE accueille de nombreux enfants de 4 à 6 ans. A cet âge, ils sont plus à l'aise dans les échanges et ne font plus la sieste l'après-midi. Une belle opportunité, d'autant plus que les aînés se réunissent également à ce moment-là.

Je passe ensuite le relais à Chabely, éducatrice à l'UAPE depuis de nombreuses années. Étant donné qu'elle connaît son groupe d'enfants comme le fond de sa poche, elle prépare quelques activités adaptées à leurs compétences, favorisant les échanges, les rires mais également la concentration. Des moments simples, mais précieux. Pour les enfants, c'est une belle découverte. Ils apprennent

à écouter, à patienter, et à créer un lien avec des personnes extérieures à leur entourage. Du côté des aînés, la présence des enfants apporte de la vie, de la spontanéité et beaucoup de sourires. Cela change du quotidien et stimule les échanges.

Ce qui rend ces moments si spéciaux, c'est leur simplicité. Chacun y trouve sa place : les enfants avec leur énergie et leur naturel, les aînés avec leur expérience et leur bienveillance.

Au final, ces échanges font du bien à tout le monde. Ils rapprochent les générations, créent des souvenirs et renforcent le lien dans le village.

Dans le prochain article, Chabely vous partagera les expériences vécues lors de ces rencontres, les moments marquants, les activités réalisées ainsi que les liens qui se sont tissés entre les participants au fil des échanges. ■

Pour la nurserie-crèche-uape des Maya'dzons,
Emilie Crettaz

Un trait d'union entre ciel et terre : la nouvelle passerelle des Gorges de la Borgne

Née d'une idée audacieuse entre deux amis passionnés, la passerelle reliant Hérémente à Saint-Martin est désormais ouverte. Retour sur une aventure humaine et technique qui redessine la mobilité douce au cœur du Val d'Hérens.



L'étincelle : un rêve de gosses

Tout commence par une amitié et un terrain de jeu commun : les Gorges de la Borgne. Deux complices, Jean-Yves d'Hérémente et Patrice de Saint-Martin, parcourent ces falaises depuis toujours. Baroudeurs dans l'âme, ils ont un jour imaginé l'impossible : jeter un pont entre leurs deux communes.

Ce projet « *un peu fou* », porté par l'enthousiasme de ces deux amoureux de la région, a immédiatement trouvé un écho favorable auprès des autorités communales. Ce qui n'était qu'une discussion de sentier est devenu, cinq ans plus tard, un ouvrage d'art majeur.

Un défi technique en site protégé

La réalisation consiste en une passerelle suspendue jetée entre deux éperons rocheux, désormais reliée aux itinéraires existants par la création d'un nouveau chemin pédestre. Le défi était de taille : la Vallée de la Borgne est un site protégé par décision cantonale et abrite des milieux naturels précieux régis par l'Ordonnance sur la protection de la nature (OPN).

Il aura fallu de la persévérance pour franchir toutes les étapes : études de faisabilité, pré consultations auprès de l'État et mesures de compensation écologique. Le coût global de l'ouvrage, s'élevant à environ 375'000 CHF, témoigne de l'engagement des communes pour leur patrimoine.

Organisation et expertise locale

Le succès du chantier repose sur une étroite collaboration entre spécialistes :

- **Direction et environnement :** Le bureau *Nivalp SA* a assuré la direction locale des travaux et le suivi environnemental, tandis que le bureau *BEG SA* s'est chargé du suivi géologique.
- **Réalisation :** L'entreprise *Gianinetti SA* a donné vie à la passerelle, alors que le terrassement du chemin a été confié à *André Sierro SA*.
- **Forêts :** Les travaux forestiers sur chaque commune ont été réalisés par les *trigues forestiers du Cône de Thyon et d'Evolène*.

La passerelle en bref :

- **Structure :** Pont suspendu sur câbles avec sol en caillebotis.
- **Dimensions :** 76 mètres de long pour une portée de 60 mètres entre les parois.
- **Hauteur :** Un plongeon visuel de 80 mètres au-dessus de la Borgne.

Un joyau pour la randonnée

Inaugurée officiellement le 30 mai dernier, la passerelle est déjà devenue un passage incontournable. En reliant les Pyramides d'Euseigne au plateau d'Ossona, elle offre une continuité fluide et spectaculaire aux marcheurs.

Le projet valorise également le patrimoine naturel. Les mesures de compensation ont permis de restaurer d'anciens pâturages et de protéger les pelouses steppiques, garantissant que l'impact paysager soit équilibré par un gain écologique réel.

L'émotion du premier pas

Pour les initiateurs et les responsables du projet, la première traversée a été un moment suspendu, au propre comme au figuré. Passer de l'autre côté, non plus par l'effort de la descente et de la remontée de Combioule, mais en « *volant* » au-dessus de la rivière, a été l'aboutissement d'un rêve partagé.

« C'est une émotion
indescriptible. »

« Voir cette idée, qui semblait si abstraite il y a cinq ans, devenir cette magnifique passerelle sous nos pieds, c'est une émotion indescriptible. C'est la fierté de voir nos deux communes enfin unies par les airs, et d'offrir ce panorama incroyable à tous ceux qui aiment notre vallée. »

Désormais, la parole est aux randonneurs : les Gorges de la Borgne vous attendent pour une traversée entre vertige et émerveillement. ■

Café de la Tour à Eison : du rêve réalisé au défi de pérenniser

Le 31 mai passé a eu lieu l'inauguration officielle du Café de la Tour à Eison. Nous avons rencontré le comité du Café de la Tour pour vous en parler.

Pourquoi un nouveau café alors que d'autres ferment ?

La fermeture de la Pension du Pas de Lona en 2022 a créé un grand manque. Nous avions tous la même envie : avoir un espace pour nous rencontrer.

Comment s'est déroulé ce projet ?

Dès la 1^{re} séance, nous nous sommes demandé si les autres habitants et résidents partageaient nos attentes. Un papillon dans toutes les boîtes aux lettres avec le slogan : « *Aidez-nous à redonner une âme à notre village* » a amené 60 personnes. Elle en constitua la séance constitutive. Et à la question « *Que souhaitez-vous pour mieux vivre à Eison ?* » l'immense majorité des participants a répondu : « *un café* ».

Le projet était né. Restait tout à faire ! Nous tenons à remercier chaleureusement la commune pour son soutien financier et administratif. Merci aussi à tous les donateurs qui nous ont permis de financer ce bel objet.

Pourquoi le nom « Café de la Tour » ?

Ce nom a été choisi à la suite d'une séance avec la population. Le nom « *Café de la Tour* » est celui qui est ressorti car c'est le nom du quartier du village d'Eison où se trouvent la chapelle et le groupe de maisons et de granges au-dessus. C'est aussi pour informer que sur ce lieu trônait une tour au XII^e siècle.

Le 31 mai passé, vous avez fêté l'inauguration officielle du Café de la Tour. Vous êtes contents d'être arrivés au bout ?

Oui ! nous nous réjouissons de montrer ce bel espace de rencontres et tous les lecteurs du *St-Martin* y sont invités.

Nous nous réjouissons de les rencontrer car pour nous, la réalisation du Café de la Tour n'est que le premier chapitre de l'aventure, la préface de ce grand livre ; et ce qui reste à faire est énorme, mais nous voulons le faire avec vous : écrire les chapitres suivants de ce roman ; nous voulons faire en sorte que dans 20, 30 ou 50 ans, ce café soit toujours là !

Comment allez-vous pérenniser ce café ?

Ce n'est qu'avec l'aide de toute la population que nous y parviendrons. Le café ne peut survivre et durer que s'il est tenu par des personnes bénévoles. Nous, le comité, nous nous occupons de tout, des commandes, de l'administration, de l'entretien du café... Nous accompagnons et formons les bénévoles pour qu'ils soient à l'aise.

Avez-vous un message à adresser aux lecteurs du St-Martin ?

Oui ! Chères lectrices, Chers lecteurs, il ne nous manque que vos bras, vos sourires pour accueillir les gens, vos voisins, votre famille ; pour faire vivre et durer cet espace, votre espace de rencontres. Alors rejoignez-nous comme bénévole, le temps d'une journée ou d'un week-end !

Un message WhatsApp chez Véronique Lynch, coordinatrice des bénévoles (078 719 08 35) et elle prendra contact avec vous !
Merci ! ■

Le comité de l'Espace- Rencontres



« Nous nous réjouissons de montrer ce bel espace de rencontres. »

Le café est ouvert

Vendredi 16h00 – 20h00

Samedi 11h00 – 18h00

Dimanche 10h00 – 14h00

50 ans de la Société de Gym La Coccinelle

Mouvement, tradition et esprit d'équipe

« Tu te rends compte... 50 ans. »

Au téléphone, la voix de Marie-Louise Pralong, première présidente de *La Coccinelle*, est remplie d'émotion. À l'autre bout de la ligne, l'actuelle présidente écoute, sourit, et mesure le chemin parcouru. Deux générations, un même engagement.

En 1976, tout commence simplement. Un petit groupe de femmes animé par l'envie de bouger ensemble. Les premiers cours ont lieu dans une salle de la Coop, modeste mais pleine d'énergie. Très vite, la société se développe. Sa création permet à la commune d'obtenir des subventions pour construire une salle de gym, un tournant décisif. Les activités quittent alors la salle de la Coop pour intégrer une véritable infrastructure sportive.

« C'était une grande étape pour nous », se souvient Marie-Louise. Le comité fondateur pose les bases : Marie-Louise Pralong à la présidence, Lydia Gaspoz-Mayor comme secrétaire, Ginette Beytrison caissière, Rose Rossier à la presse, Madeleine Vuignier membre, et les monitrices Dominique Vuistiner, responsable technique, ainsi que Nicole Zermatten. La voix de la première présidente déroule les souvenirs, et au fil du récit, l'actuelle mesure l'héritage transmis.

« En 1976,
tout commence
simplement.
Un petit groupe
de femmes
animé par
l'envie de bouger
ensemble. »

Après cinq ans déjà, les groupes se multiplient : dames, actives, pupilles, pupillettes, maman-enfant et aînées. *La Coccinelle* devient un véritable lieu de rencontre intergénérationnel. Les soirées de gym, les fêtes cantonales et les manifestations rythment la vie du club. Pour les 10 ans, un moment fort marque les esprits : la création du drapeau, parrainé par Francis Pralong et marrainé par Thérèse Vuistiner, un choix symbolique, puisqu'elle n'avait, jusqu'alors, jamais manqué un seul cours !

Depuis 1976, *La Coccinelle* fait vivre le sport et l'esprit associatif avec passion. Bien plus qu'un club de gymnastique, elle est devenue un lieu de partage et de liens durables. Des générations de gymnastes s'y sont succédées, progressant ensemble et créant des souvenirs. Cet anniversaire est l'occasion de dire merci. Merci aux monitrices, aux membres du comité, aux bénévoles et à toutes celles et ceux qui s'engagent avec cœur. « Sans les gens, il n'y a rien », rappelle Marie-Louise. Un silence complice s'installe quelques

secondes au téléphone, comme pour mesurer tout ce qui a été construit. Aujourd'hui encore, ces valeurs restent essentielles : respect, tradition et esprit d'équipe. Dans les cours, les enfants découvrent le plaisir du mouvement, les jeunes apprennent à se dépasser, les adultes trouvent équilibre et convivialité. « Prenez-en soin », glisse Marie-Louise avant de raccrocher. À l'autre bout de la ligne, une certitude demeure : celle de poursuivre cette histoire avec le même engagement.

Cinquante ans, c'est aussi regarder vers l'avenir. Les méthodes évoluent, mais l'esprit reste intact. En tant que présidente, je suis honorée de poursuivre cette aventure avec un comité engagé. Ensemble, nous souhaitons continuer à faire vivre cette dynamique, en restant fidèles à nos valeurs tout en accueillant le renouveau. Nous célébrons ces 50 ans avec reconnaissance, émotion et enthousiasme.

À *La Coccinelle*, le mouvement rassemble depuis 1976... et pour longtemps encore. ■

Katrin Vuignier

EN 2026 LA SOCIÉTÉ DE GYM LA COCCINELLE FÊTE SES

50 ans



**MARDI GRAS
CARNAVAL
DES ENFANTS**

Plae de l'Eglise
13h30 à 17h00

FEVRIER
17

**FÊTE
NATIONALE**

Organisée par la
Coccinelle
Saint-Martin

AOÛT
1

**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE DE
LA SOCIÉTÉ**

Salle des Combles
19h30

JUIN
17

**SOIRÉE
MEURTRES &
MYSTÈRES**

Complexe Evouettaz
à partir de 16 ans
infos suivront au
printemps

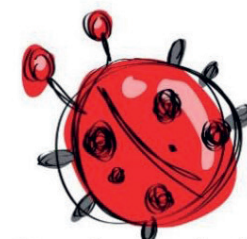
NOVEMBRE
28

**FÊTE DE
CLOTURE DE
SAISON**

Salle de gym
Une surprise attend
nos jeunes membres ;)

JUIN
19

WWW.LACOCINELLE1969.CH
LACOCINELLE1969@GMAIL.CH



Gym la coccinelle
SAINT-MARTIN (VALAIS)

Auberge et Gîtes d'Ossona

Une nouvelle gérance

Depuis le 1^{er} mai 2026, Olivier et Lucia Angeloz ont repris la gestion de l'Auberge et des gîtes d'Ossona. Nous les avons rencontrés pour faire connaissance et découvrir leur attachement à ce lieu hors du temps.



Pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ?

Lucia : Nous sommes un couple avec six enfants et nous vivons à Grône depuis de nombreuses années. En 2008, à la retraite de la maman d'Olivier, nous avons repris le Café Central, que nous avons développé en chambres d'hôtes. Accueillir, échanger et partager font partie de notre quotidien. C'est ce qui nous anime profondément.

Olivier : J'ai toujours été très proche de la montagne, notamment grâce à mes oncles guides. Je suis d'ailleurs un grand passionné de randonnée. Plus jeune, j'ai travaillé à la cabane d'Orny. Depuis 1997, je tiens un magasin de sport à Crans-Montana où je travaille encore en hiver.

Lucia : D'origine italienne, j'ai grandi à Crans-Montana où j'ai effectué mon apprentissage d'employée de commerce. Aujourd'hui, nous sommes très heureux de débiter cette nouvelle aventure à Ossona.

Comment avez-vous découvert Ossona et qu'est-ce qui vous a donné envie de reprendre la gérance de l'Auberge et des gîtes ?

Olivier : Chaque été, nous organisons traditionnellement une sortie entre copains pour découvrir les alpages de la région. Après une journée dans le Val d'Hérens, nous avons rejoint nos familles à Ossona et ce fut un véritable coup de cœur. La tranquillité, l'authenticité du lieu, tout nous a séduits.

Plus tard, alors que je réfléchissais à un changement professionnel, un ami m'a transmis l'offre d'emploi. En revenant sur place, la magie a de nouveau opéré. Nous avons été conquis par ce lieu unique, notamment par cette atmosphère vivante où les chèvres se déplacent librement.



« La tranquillité, l'authenticité du lieu, tout nous a séduits. »

Quelle est votre relation avec Saint-Martin ou plus largement avec le Val d'Hérens ?

Olivier : J'ai travaillé plusieurs années à Nax au magasin de sport et pour la Commune. Mes grands-parents tenaient le ranch des Maragnènes et mon grand-père a participé au chantier de la Grande-Dixence. C'est une région que je connais bien et que j'apprécie, notamment pour toutes les activités de montagne qu'on peut y pratiquer.

Quelle est votre vision pour ce lieu dans les prochaines années ?

Lucia : L'art occupe une place importante dans notre famille. Nous avons déjà plusieurs idées de projets artistiques, car le cadre d'Ossona, son calme et sa beauté s'y prêtent naturellement.

Olivier : Nous souhaitons avant tout préserver l'esprit du lieu, tel qu'il nous a conquis. En parallèle, nous voulons développer l'offre d'hébergement, qui est notre cœur de métier, et proposer une restauration simple, soignée et de saison.

Quelle place souhaitez-vous donner aux producteurs locaux et à la vie du territoire ?

Olivier : Nous avons toujours travaillé avec des produits du potager et favorisé les circuits courts. Il est donc évident pour nous de mettre en valeur les producteurs de la région, à travers une cuisine maison, authentique et ancrée dans le terroir.

Comment aimeriez-vous que les visiteurs décrivent leur expérience ici ?

Lucia : Apaisés, ressourcés, avec le sentiment d'avoir vécu un moment hors du temps.

Olivier : Avec le sourire, en ayant été bien accueillis, dans une ambiance chaleureuse, en ayant bien mangé et surtout avec l'envie de revenir, ou de ne plus repartir. ■

Rencontre avec José Quinodoz

De Saint-Pierre à Saint-Martin

Nous sommes allés à la rencontre de José Quinodoz, fraîchement rentré d'une marche de 26 jours depuis Rome après deux ans de service auprès de la Garde Suisse Pontificale.



Audience avec Léon XIV

Quelles sont tes impressions au moment de quitter le Vatican ?

Si l'on m'avait dit qu'il serait plus douloureux de partir que d'arriver, je ne l'aurais pas cru. Le cœur ému et plein de souvenirs, je salue une dernière fois mes frères d'arme, ceux avec qui j'ai partagé tant de moments forts : mes premiers services ; mon assermentation ; l'année sainte du jubilé ; les funérailles du pape François ; le conclave et les premiers jours du pape Léon XIV ; mon voyage avec lui à Castel Gandolfo ; la réception de chefs d'Etat (Charles III, Zelenski, Trump, Macron, Meloni, ...) ; le service d'honneur sur la place Saint-Pierre à Noël, Pâques et autres fêtes et évidemment la découverte de l'Italie et de sa riche culture durant mon temps libre.

Pour quelles raisons as-tu choisi de rentrer à pied ?

Les raisons sont nombreuses. Je souhaitais d'abord un moment de transition et prendre du temps pour réaliser ce que j'ai vécu durant ces deux ans. La deuxième a un but spirituel, afin de me retrouver, le temps d'un pèlerinage, seul avec Dieu. Et finalement, pour honorer une tradition de la Garde, en empruntant symboliquement le chemin parcouru par les premiers gardes 520 ans passés.

N'était-ce pas parfois difficile de voyager seul ?

En empruntant les chemins de la via Francigena durant l'hiver, je ne m'attendais pas à croiser beaucoup de monde. Je n'ai d'ailleurs croisé qu'un seul marcheur durant mon périple.

Néanmoins, le fait de marcher quotidiennement huit heures en silence était une expérience spirituelle riche. Les difficultés résidaient surtout dans le fait que, vu la saison, de nombreux hébergements étaient fermés et que la pluie m'a poursuivi durant près de 15 jours.

Peux-tu nous raconter quelques moments forts de ton périple ?

J'ai été particulièrement marqué par la beauté des paysages. En quittant Rome et ses constructions millénaires, j'ai tout d'abord traversé la Toscane avec ses champs de blés verdoyants, ses collines et ses fameuses rangées de cyprès. Ensuite, non loin de Lucques, j'ai longé la Méditerranée, puis traversé les Apennins pour rejoindre la vaste plaine du Pô et ses rizières inondées. Enfin, j'ai finalement rejoint la vallée d'Aoste à Pont-Saint-Martin en empruntant son mythique pont romain pour atteindre le cœur des Alpes. Hormis les paysages, je garde en mémoire un bon nombre de rencontres. D'une part, des religieux (*capucins, sœurs, ...*) qui ont su m'accueillir à bras ouverts à chacune de mes étapes pour le gîte et le couvert. D'autre part, des locaux : tous ces italiens de la campagne qui sont venus me parler avec bienveillance à la boulangerie, au café ou sur le parvis de l'église, enchantés de rencontrer un garde du pape ; mais aussi un couple de Zurichois établis en Toscane pour qui j'ai travaillé, le temps d'un jour, à la taille des oliviers ; et enfin mes rencontres en terres valdotaines avec qui j'ai eu la joie de discuter de nos vaches et Alpes communes, discussions qui avaient déjà le parfum du pays.

Comment vis-tu ton retour à Saint-Martin ?

Très bien. Il y a évidemment sacré dépaysement entre la Ville Eternelle et Grangeneuve. Quel émerveillement et quel contraste de retrouver le pays, nos villages de bois perchés sur la montagne et mes proches qui m'avaient tant manqué. ■

« Le fait de marcher quotidiennement huit heures en silence était une expérience spirituelle riche. »



San Quirico d'Orcia, Toscane

Agenda des événements 2026*

06

21 Démonstration de danse country
27-28 Nuit de la randonnée

07

04 Maya's Day
11 Fête du Génépi à l'A Vieille
14/21/28 Visite à l'alpage
15-16 Atelier d'écriture
18 Fête du village à Suen
19 Saveurs des alpages
24 Initiation à l'escalade
25 Fête au village d'Eison

08

01 Fête nationale à Saint-Martin
04/11/18 Visite à l'alpage
08 Inauguration Hérens bike day
14 Initiation à l'escalade
15 Fête du four banal à La Luette
22 Grand Raid BCVS
29 Palp Festival Mountain Session
et Tour des Stations

09

19 Sortie découverte des champignons

10

22 Initiation à l'escalade

11

07 Fête patronale
16 Roadmovie, cinéma itinérant
28 Soirée meurtres et mystères

12

23 Chants de Noël et venue du Père Noël
29-30 Fête du four banal à La Luette



Grand Raid



PALP

Les jeudis de mi-juillet à mi-août, la navette des alpages vous emmène au départ de magnifiques randonnées en montagne.

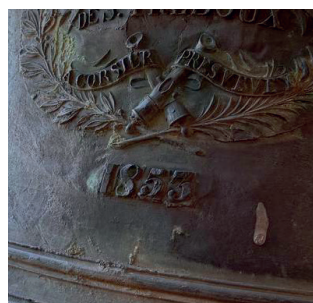
Retrouvez les informations détaillées et l'agenda complet sur www.stmt.ch.

“Le saviez-vous?”

Les réfugiés de Zermatt au XIV^e siècle

Une partie de la population de Zermatt s'est établie dans le val d'Hérens pour fuir la peste de la fin du XIV^e siècle. Le phénomène fut si important que vers 1500, les deux tiers des paroissiens de Saint-Martin parlaient encore allemand.

C'est un fait assez frappant : dans un village au cœur du Valais romand, la majorité des habitants étaient germanophones pendant plus d'un siècle, à cause d'un exode lié à la Grande Peste. Cette information est sourcée dans le *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, une référence académique fiable.



Réponse du dernier numéro
Savez-vous de quelle année date la cloche qui trône au sommet du clocher de l'église de St-Martin ?

1853

*sous réserve de modifications

